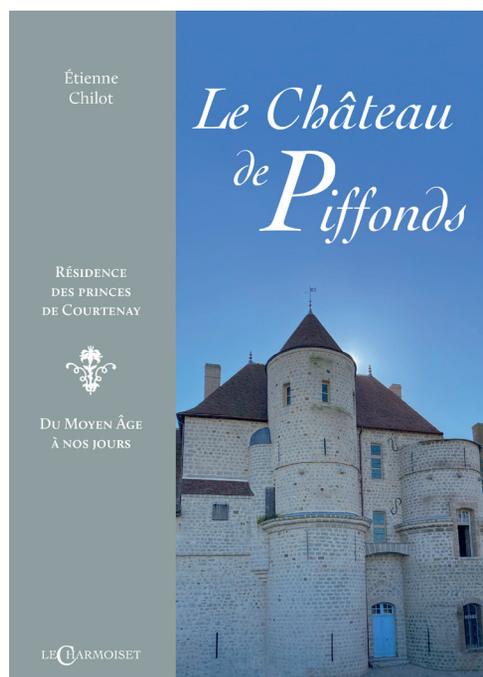




COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Le Château de Piffonds

*Résidence des princes de Courtenay
Du Moyen Âge à nos jours*

À la frontière de l'ancienne province de Bourgogne, aux marches de la région Centre-Val-de-Loire et aux confins de l'Île-de-France, voici la commune de Piffonds, traversée par la route menant de Villeneuve-sur-Yonne, son chef-lieu de canton, à Courtenay, la ville la plus proche. Au milieu du village situé sur un large plateau du Gâtinais médian, à proximité d'un des plus grands nœuds autoroutiers de France, se remarquent les bâtiments incroyablement conservés d'une vaste forteresse médiévale : le château de Piffonds.

La construction de cette ancienne résidence secondaire des princes de Courtenay remonte au XIII^e siècle. Ainsi, parmi les personnages illustres qui en furent propriétaires, il est possible d'évoquer Pierre II de Courtenay, empereur latin de Constantinople, Antoine de Chabannes, homme de guerre un moment compagnon de Jeanne d'Arc, ou bien encore François de Montlezun, gouverneur de la Bastille ayant eu sous ses ordres d'Artagnan.

Malgré les multiples vicissitudes de l'Histoire, le château est toujours debout et abrite aujourd'hui en partie la mairie de la commune de Piffonds.

Étienne Chilot

Historien, spécialiste de la chute des monarchies européennes, il est l'auteur de plusieurs ouvrages consacrés à l'histoire régionale et au Second Empire

Cahier d'histoire

Broché

24 x 17 cm / 64 pages / 65 illustrations

18,00 €

EAN / ISBN 978-2-37289-016-8





Biographie de l'auteur

Historien de formation après des études en Sorbonne et à l'École du Louvre, Étienne Chilot est également diplômé de l'INA. Après une carrière au ministère de la Culture en tant que responsable de la communication du centre de recherche du château de Versailles puis comme responsable des éditions du château de Fontainebleau, il devient journaliste au magazine Point de vue Histoire. Maire d'une commune du Gâtinais, il est aujourd'hui éditeur.



Présentation

Si Piffonds nous était conté...
Au Moyen Âge, la seigneurie de Courtenay est bordée au nord par le chemin de César (voie romaine de Sens à Orléans) et le comté du Gâtinais (Lorrez-le-Bocage et Moret-sur-Loing), à l'est par le comté de Sens et le fleuve de l'Yonne (Valley), puis enfin au sud par les seigneuries de Donzy et Toucy (Saint-Eurgeau). Le fief de Piffonds semble avoir une fonction de résidence et de douaire.



Plan cadastral du village de Piffonds, 1837
Au 19^e siècle le *Liber sacramentorum*, manuscrit ayant appartenu aux archevêques de Sens et contenant la liste des lieux inclus dans le diocèse de Sens, cite *Puteumfontis*, signifiant littéralement « le puits de source ».

5

Le Château de Piffonds

Portrait du roi Charles V figurant dans une lettre C ornée au début d'une charte royale datée de 1367



Charles VI priant en armure et couvert d'une courte houppelande bleue semée de lys d'or. *Guillemé Risal*, début 19^e siècle, pique d'orfèvrerie émaille (détail)



À la mort de son père, le roi Jean, Charles V récupère les seigneuries de Courtenay et de Piffonds. Cette dernière est donnée en viager au comte Jean IV de Sarrebrück-Commercy, qui a gagné la grâce du nouveau roi par ses glorieux actes guerriers, puis au chevalier Raymond de Mareuil. Au vu de la rage du conflit franco-anglais et de l'inquiétante quantité de places fortes où pourrait rétablir l'adversaire, une ordonnance du roi de France promulguée en 1367 des ordonnances visant à la création d'une armée moderne et à la levée de subsides pour la défense du royaume. Le bailli de Melun, dont dépend Piffonds, y est envoyé dans ce cadre, accompagné de Taupin du Plessis et de Charles de Bouville. Le résident du lieu est alors chargé de faire détruire les tours restantes du château pour éviter que les armées ennemies ne s'y retranchent. En témoignage, une vingtaine d'années plus tard, un acte d'aveu et de

12

Histoire



dénombrement dans lequel un seigneur de Courtenay donne au roi l'état des revenus de sa terre en ces termes : « À Piffonds, le chastel dudit lieu est tout abattu et ars, et il n'y a nulle habitation. » Lorsque le chevalier de Mareuil décède, Piffonds revient dans l'escarcelle du roi de France, Charles VI, qui le donne à son épouse, Isabeau de Bavière. Après avoir servi au douaire de la reine, ces terres sont offertes en apanage au frère du roi, Louis I^{er} d'Orléans, l'année précédant le traité d'alliance entre Isabeau de Bavière, le duc de Berry et le duc d'Orléans durant la guerre entre Armagnacs et Bourguignons. Lorsque ce dernier est assassiné en 1407, Piffonds

Isabeau de Bavière par Henry Gros, 1875, cire polychrome

Vitrail de Charles III de Navarre à Notre-Dame d'Évreux par Louis Boudan, 19^e siècle, papier, encr, aquarelle



retourne au domaine royal. Par lettres patentes échangées dans le cadre d'un traité de paix entre Charles VI et Charles III de Navarre et en complément du duché de Nemours, les seigneuries de Courtenay, Chantecoq et Piffonds échoient au royaume de Navarre en 1408 sous forme d'apanage. La seigneurie de Piffonds-Courtenay quitte alors le domaine royal pour sa proche noblesse. C'est à cette époque qu'un second château est rebâti. Sa reconstruction, commencée sous le règne de Charles VI, sera aboutie autour de 1478. Au 15^e siècle, les fiefs de Courtenay et Piffonds sont acquis par la sœur du roi de Navarre, Jeanne duchesse de Bretagne. En 1420, elle donne ces terres à son fils, Richard d'Étampes. Lorsque Catherine de Bretagne, la fille de ce dernier, épouse le prince d'Orange, elle reçoit la double seigneurie en dot.

13



Le Château de Piffonds



De sinople, au château d'or blasonné d'écu à trois besans de gueules, accompagné de trois fleurs de lys d'or sur pointe renversée d'azur, surmonté de trois pommes de gueules, le tout encadré d'épis d'or en bottes liées, souligné d'une devise de sable sur fond d'azur
« Putium fontis in pagus vastinensis ».

52

Conclusion



Aujourd'hui, à la conjonction des régions Bourgogne-Franche-Comté, Centre-Val-de-Loire et Ile-de-France, le vieux village de Piffonds a vu se construire, dans les années 2000, l'un des plus importants carrefours autoroutiers de France. La plus grosse partie des voies de liaison de l'échangeur de Courtenay, entre l'autoroute A6 et l'autoroute A19, se situe à l'ouest de la commune.

Installée également sur le territoire, une discothèque, L'Orphéum, devenue Le Dorliss, a permis et permet encore de tisser du lien social entre les jeunes et les moins jeunes au son du disco et de la pop culture.



Vue aérienne de Piffonds et de son château en 2001

53

Étienne
Chilot

Le Château de Piffonds

RÉSIDENCE
DES PRINCES
DE COURTENAY



DU MOYEN ÂGE
À NOS JOURS

LE CHARMOISET

